



La Fugue

Texte et interprétation Thibaut Prigent

Création le 2 février 2022 *au* ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie

Disponible en tournée

ThéâtrédelaCité

LA FUGUE

Texte et interprétation Thibaut Prigent

Regard extérieur Yohan Bret

Lumières Philippe Ferreira

Durée 1h10

CREATION LE 2 FÉVRIER 2022
AU THEATREDELACITE

Production ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie
avec le soutien du Printemps des Comédiens dans le cadre du Warmup

RÉSUMÉ

Stéphane vend des cuisines.

En pleine réunion de stratégie marketing, le directeur commercial le surprend en train de rêvasser. Il lui demande alors de simuler une vente en mettant en pratique la méthode américaine dont il défend la redoutable efficacité. Stéphane perd ses moyens et quitte la réunion, raillé par les employés du magasin.

Au moment où il traverse la rue, une voiture le percute. Amnésique, il est transféré dans un centre de réhabilitation psychiatrique où il fera notamment la connaissance de Paul et de Valentine.

Mais un incident va menacer le quotidien du centre. Stéphane va tout faire pour résoudre ce problème, il se découvre alors téméraire, hardi et courageux.

NOTE D'INTENTION

Dans ce seul en scène, je veux donner ma voix et mon corps à un homme déterminé, jusque dans son monde imaginaire, par le modèle économique et social dans lequel il vit. Ce modèle est comme un venin qui aspire son courage, le prive d'idéal, et le transforme en un être amorphe.

Dans le magasin de cuisine où il travaille, on lui demande de mettre ce qu'il a de plus intime au service de la vente : son énergie sexuelle, ses pulsions de violence et sa soif du succès. Tous les moyens sont bons pour séduire le client. Ces valeurs, encensées par notre modèle économique actuel, édifient l'homme dans le culte de la fierté, des apparences et de la tromperie. En réduisant son existence à la survie, en faisant de l'homme un loup pour l'homme, elles transforment sa vie en un combat acharné qui nie la communauté.

Comment exister dans ce système hiérarchique où les termes de domination et de promotion priment sur celui de la cohésion sociale ? Pouvons-nous nous construire dans la compétition ?

Quand il rêve, Stéphane s'imagine dans un avion acclamé par la foule, il est celui que l'on attend, il est le sauveur... il est un héros.

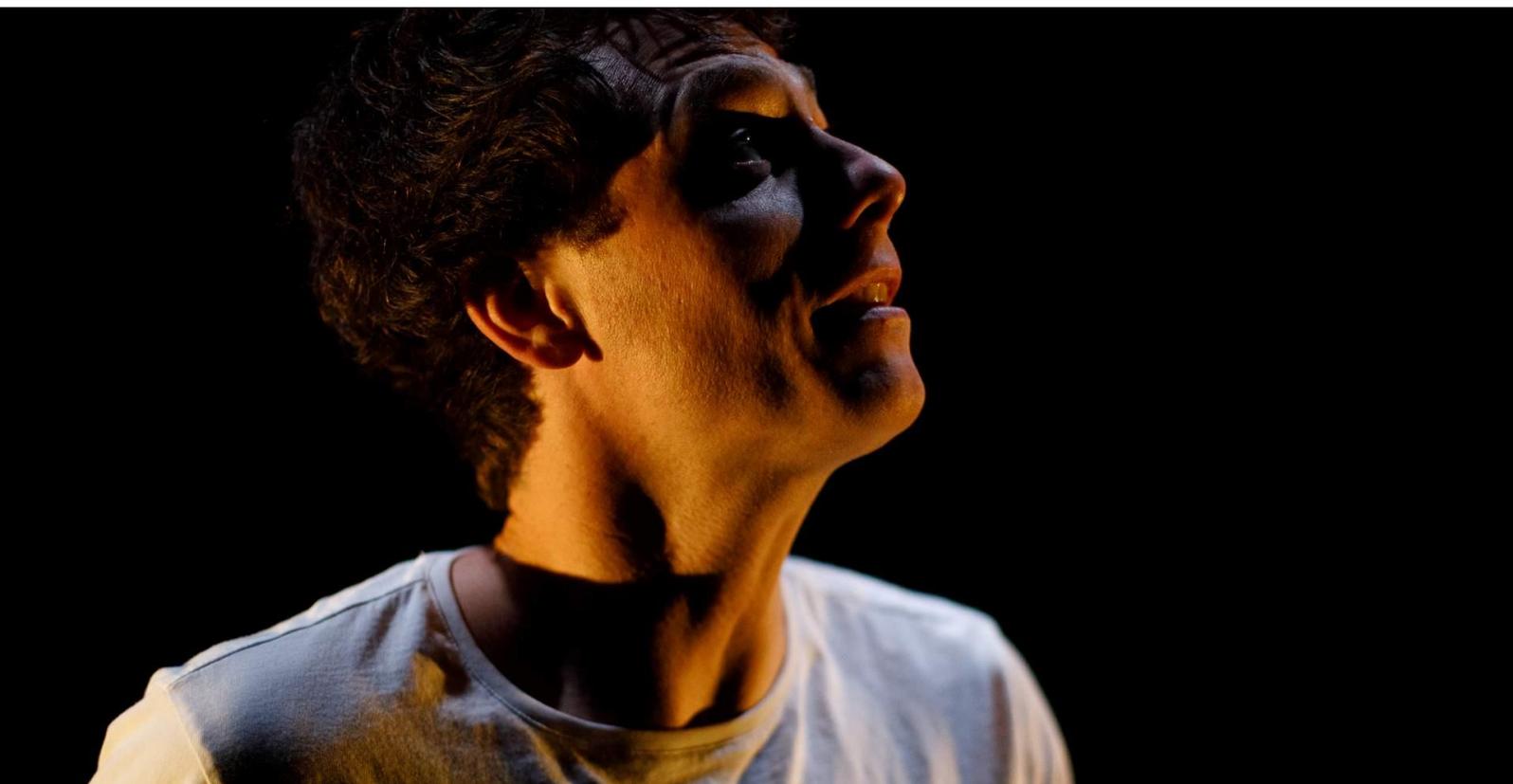
“Malheureux le pays qui a besoin de héros” écrivait Brecht.

Mais d'où vient le besoin du peuple d'avoir un héros ? Ce besoin n'est-il pas créé par notre système économique et social pour nous endormir ?

Plus encore, ce culte du meilleur ne se fait-il pas au détriment de la connaissance de nous-mêmes ? N'est-il pas injuste et sans fin ?

L'accident de Stéphane va lui donner la possibilité de recommencer sa vie dans un monde coupé du monde : celui du centre de réhabilitation psychiatrique. Ici, il n'est plus question de règles d'établissement des structures sociales ou encore de lois du marché. Dépouillé de ces automatismes, il s'imagine autrement et se redécouvre à travers les autres. Mais surtout, il fera l'expérience des valeurs altruistes : celles du partage, de l'amour et de l'entraide.

Les centres psychiatriques sont des endroits où l'on enferme les malades dits « inadaptés ». Mais inadaptés à quoi ? À une société malade ?



© Erik Damiano

PROCESSUS DE CRÉATION

La première étape de travail repose essentiellement sur de l'improvisation libre. L'improvisation me permet une écriture de plateau instinctive, et de pouvoir construire une forme qui me ressemble, au plus proche de ma personnalité. Cela me permet aussi d'avoir une palette de situations et de personnages infinie, pour raconter, et voyager à travers une histoire, sans artifice.

En début de travail, il y a un dialogue qui se crée entre deux personnages, puis des scènes, des sketches, et des situations. Je fais confiance au processus, qui m'amènera forcément sur une piste intéressante. Femmes, hommes, chefs, soumis, gentils, peureux, imbéciles, vieux ect... Ils ont tous, mes défauts, et mes qualités. Et puis grâce aux situations, le caractère de chaque personnage se dessine. Mais pour cela il faut de l'action. Dans l'action il m'est plus facile de m'approprier la personnalité du personnage. Comment ce personnage va-t-il franchir cet obstacle ? Certains le contournent, d'autres passent au-dessus, et d'autres foncent dedans, tête baissée.

La deuxième étape du travail est la structuration. La dramaturgie m'a été d'une aide précieuse. L'histoire prend son envol, et les personnages au bout d'un moment vivent d'eux-mêmes, ils ne m'appartiennent presque plus, je parle en leurs noms, je suis leur messenger. C'est une étape intéressante pour un acteur, que de se confronter à cette posture, où tu es seul sur scène avec pour seule matière, toi et les personnages que tu incarnes. Et comme seul compagnon les spectateurs. L'imaginaire du public repose sur mon jeu, et ma précision. C'est une partition de musique. C'est un assemblage précis de positions corporelles, de temps, de silences et de ruptures. C'est un travail d'artisan.

Thibaut Prigent

EXTRAIT

ACTE 1, SCÈNE 1 :

Stéphane est en train de rêver en pleine réunion. Son patron (Marc) le réveille. La Lumière change radicalement avec violence. Bruit de porte de prison.

Marc : Stéphane... ! Stéphane ! Vous dormez ?

Stéphane : Pardon, nan, nan Marc j'ai juste piqué un peu du nez, je...

Marc : Nan, nan Stéphane. Tu dormais.

Stéphane : Oui... pardon Marc ! On n'en... On n'en... On n'en, n'en... ?

Marc : On en est où ? Je te le demande Stéphane ? Je te le demande.

Stéphane : Bah... Dans... C'est le... Dans... Parce que la cuisine qu'on a reçue...

Marc : Ok stop arrête. Bernard, on en est où ?

Bernard : Hahahaha ! On en est à la technique américaine. Hahaha !

Marc : Merci Bernard. Stéphane, vous me refaites ça encore une fois... Très bien. Donc je disais.... Qu'est-ce que je disais ? Bon ! Je reprends tout à cause de Stéphane.



© Erik Damiano



© Erik Damiano

EXTRAITS DE PRESSE

THIBAUT PRIGENT, COMEDIEN REVEUR ET FOUGUEUX

Sorti en 2019 de l'AtelierCité à Toulouse, Thibaut Prigent est un jeune premier à l'imaginaire débordant. [...] Il peaufine son seul en scène, *La Fugue*, une plongée vertigineuse dans son univers créatif de grand enfant. Rencontre avec un artiste ténébreux autant que fonceur.

[...] **Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi d'être comédien ?** Au début, je pense qu'il y a la lumière des planches. L'envie d'être regardé. Être aimé. Il ne faut pas le nier. Et puis avec le temps, et le travail autre chose arrive, de plus essentiel, de plus vital, que l'on peut trouver dans la création, par exemple. Philippe Caubère a dit qu'il était bon pour un comédien de se retrouver seul en scène, au moins une fois dans sa vie. Je pense que c'est vrai. C'est une autre façon de voir la relation au public. Plus frontal. Cela ne veut pas forcément dire « Casser le quatrième mur » Mais une relation plus forte, et plus fragile aussi. Il y a dans la création le sentiment de fabriquer quelque chose. Comme on pourrait fabriquer un meuble. Je dis ça parce que j'étais menuisier avant, et dans la création de mon spectacle, j'ai pu retrouver cet artisanat. Et puis la question qui arrive après, c'est : Qu'est-ce que tu as envie de dire ? C'est très intéressant. Mais le métier d'acteur, c'est aussi : s'approprier des personnages, des situations, et de s'en amuser.

Le premier spectacle auquel vous avez participé et quel souvenir en reprenez-vous ?

Au Théâtre du Cercle Paul Bert, je jouais le rôle d'un aviateur, je m'étais entraîné devant la caméra de l'ordinateur. J'avais une bande son d'avion, sur GarageBand. Je portais : casque de moto, et lunettes Ray-ban. Dès qu'un avion passait, je le saluais. C'est devenu d'ailleurs la scène d'ouverture, de mon seul-en-scène *La Fugue*, un projet porté par Le ThéâtrédelaCité dans le cadre de l'AtelierCité.

Qu'est-ce qui vous inspire ? Les gens. Et les animaux aussi, ils sont fantastiques dans leurs présences aux choses qui les entourent. Mais depuis tout petit, je regarde les gens. Certaines personnes me marquent plus que d'autres. Je vais reproduire leurs états, leurs postures, ou leurs façons de parler. Mais je crois que nous sommes tous comme ça. Et cela se voit surtout chez les enfants. On apprend avec l'imitation. Et en tant qu'acteur, il faut muscler cette attention aux choses qui nous entourent. Je prends plaisir à imiter. Mais imiter n'est pas vraiment le mot, incarner un état plutôt.

De quel ordre est votre rapport à la scène ? Physique, je pense. Sentir le public, et ses partenaires de jeu. Mais le rapport au public est quelque chose qui n'est pas facile à expliquer, c'est étrange. Comédien est un métier étrange si l'on y regarde de près. On dit qu'il faut une certaine folie. Je ne sais pas... Il m'arrive des fois sur scène de me dire : Mais qu'est-ce que je fous là. C'est dingue ! Je me retrouve devant une salle qui rit, qui pleure, et je suis heureux.... Le sentir à l'écoute, rire, pleurer, ou s'ennuyer, oui... Ça arrive aussi. Un exemple que j'aime souvent raconter : c'était à une représentation. Je devais sortir un couteau alors que mon personnage était vraiment gentil tout au long de la scène. Et quand j'ai sorti le couteau, j'ai entendu une femme dire à son mari en chuchotant fortement, comme prise de panique, « Hnnnnn ! Il a un couteau ! » Et j'ai ressenti du plaisir à ce moment-là. Ça m'a marqué. Et je me suis dit : c'est pour ce genre de choses que j'aime faire ce métier, en partie. [...]

L'œil d'Olivier - Olivier Fregaville-Gartian d'Amore

THIBAUT PRIGENT, UN ACTEUR QUI MONTE... ET QUI FUGUE !

Nous avons déjà parlé de Thibaut Prigent en 2019 après avoir vu *La DOUBLE inconstance*, mise en scène par Galin Stoev, dans laquelle il jouait le rôle d'Arlequin. Le comédien de 29 ans est de retour au Théâtre de la Cité avec un spectacle intitulé *La Fugue* dont il est à la fois l'auteur et l'interprète.

La Fugue : un seul en scène... et 25 personnages !

Ce que je retiendrai de *La Fugue*, c'est l'énergie dingue que Thibaut Prigent met dans son interprétation des 25 personnages de la pièce. Tantôt aviateur, vendeur de cuisines, directrice d'un centre de réhabilitation psychiatrique, oiseau, médecin, jeune femme hypersensible... il passe d'un rôle à l'autre en un clin d'œil et parvient à les faire exister sans utiliser le moindre accessoire ni élément de costume. Les 70 minutes de ce spectacle sont un véritable marathon. Thibaut Prigent ne se contente pas de donner vie aux personnages qu'il a imaginés : il bruite, il mime, il nous fait imaginer les espaces, les véhicules, les machines, la météo, jusqu'à l'humidité de l'herbe verte... Parfois même, il chante ! Beyoncé n'a qu'à bien se tenir, il y a un véritable homme-orchestre sur la scène.

Une comédie rythmée

Stéphane est le personnage central de *La Fugue*. C'est un commercial. Il vend des cuisines. En pleine réunion de stratégie marketing, le directeur commercial le surprend en train de rêvasser... la tension monte, Stéphane perd ses moyens et prend la porte, raillé par les employés du magasin. Ce magasin, il n'y retournera pas. C'est le début d'une aventure ponctuée de nombreuses rencontres où *il troque l'être passif qu'il pensait être et se découvre téméraire, hardi, courageux.*

Culture Déconfiture

BIOGRAPHIES



THIBAUT PRIGENT *Auteur, metteur en scène, interprète*

Il découvre le théâtre à l'âge de 15 ans au Théâtre du Cercle Paul Bert à Rennes. Il suit plusieurs stages de clown avec Jeannick Dupont puis intègre l'école Claude Mathieu. Grâce à sa formation de menuisier, il a aussi l'occasion de fabriquer les décors dans les créations pour lesquelles il est acteur. Il tourne dans plusieurs court-métrages et plus régulièrement avec l'équipe de tournage sortie de l'école ESRA de Rennes. En 2018, il intègre l'AtelierCité, dispositif d'insertion professionnelle du Théâtrede laCité. Il joue également le rôle d'Arlequin, dans *La DOUBLE inconstance* de Marivaux, mise en scène par Galin Stoev. Il tourne dans plusieurs courts-métrages, et continue à alterner entre projets de théâtre et de cinéma.



PHILIPPE FERREIRA *Créateur lumières*

Dès son plus jeune âge, il est fasciné par la machinerie du théâtre : le plateau, la scène, sa part d'ombre et ses lumières... Du centre culturel Carré-Amléot de La Rochelle au Centre de Formation des Techniciens du Spectacle (Paris), il multiplie les expériences sur le vif, nourrit son apprentissage, expérimente en toute liberté.

Sa rencontre en 2001 avec le metteur en scène Didier Carette, qui l'embarque presque aussitôt dans l'aventure de La Baracca puis du Théâtre Sorano, est décisive pour son travail de créateur. En 2003, le metteur en scène lui confie sa première création lumière sur *Les Folies Courteline*. Ensuite viendront *Peer Gynt*, *Homme pour Homme*, *La Reine Margot*, *Cyrano de Bergerac*... Depuis, son style a séduit de nombreux metteurs en scène : Céline Nogueira, Isabelle Luccioni, Coraline Lamaison, le groupe Blutack et ByCollectif. Philippe Ferreira est un collaborateur fidèle de Sébastien Bournac et de la compagnie Tabula Rasa depuis 2007.

CALENDRIER

20 octobre 2022 – L'Antichambres, Mordelles (35)

DISPONIBLE EN TOURNÉE

CONDITIONS DE TOURNÉE

Montage le jour J
3 personnes en tournée

CONTACTS

Benjamine Long *administratrice de production*
b.long@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 03 / +33 (0)6 81 80 59 85

En partenariat avec Olivier Talpaert / En votre compagnie
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr / +33 (0)6 77 32 50 50

THEATRE-CITE.COM

Licences spectacle L-R-21-63, L-R-21-64, L-R-21-65